

le prisonnier la source des plus accablantes disgrâces. Ce Prince demanda par hasard si *Tchao-laoye* vivait encore ; cette demande fit croire au Gouverneur de Pekin que l'Empereur souhaitait d'apprendre la mort du prisonnier ; et dans la vue de lui faire sa cour en se conformant à ses intentions , il défendit de laisser approcher personne de la prison , il redoubla la garde , et il ne permit qu'à celui des quatre Capitaines de la porte qui serait de quartier , de lui porter le peu de vivres qu'il ordonna , et qui suffisaient à peine pour un seul repas très-léger , ensorte qu'on est surpris qu'il ne soit pas mort de faim. Nous avions perdu toute espérance qu'on pût jamais lui administrer le saint Baptême , tandis que Dieu disposait de longue main les moyens de lui procurer cette grâce.

*Joseph-Tcheou* , parent d'un de ces Capitaines de la porte , était du nombre de quelques zélés Congréganistes qui nous aident à prêcher la Foi aux Infidèles : il le faisait avec force et d'une manière pathétique. Le fils du Capitaine nommé *Siu* , se trouva un jour parmi ses Auditeurs ; son cœur , que la grâce pressait intérieurement , fut si vivement touché , qu'au moment même il prit la résolution de se faire instruire des vérités de la Foi par celui qui était l'instrument dont Dieu se servait pour opérer sa conversion ; mais comme l'emploi de l'un et de l'autre ne leur permit pas d'y donner tout le temps qu'ils auraient souhaité , je ne pus le baptiser qu'un an après , qui était la deuxième année du